Salle Richelieu

Fables de La Fontaine

Photographies de couverture. © Martine Franck, création 2004

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez toutes les publications en librairie et sur
www.avant-scene-theatre.com

L'avant-scène théâtre

Les Cabarets Comédie-Française

Le Cabaret des mers, spectacle musical imaginé, organisé par **Sylvia Bergé**
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
avec Christine Fersen*, Claude Mathieu, Sylvia Bergé, Bruno Raffaelli*, Serge Bagdassarian (*en alternance), accompagnés d'Andreï Iarca, *violon*, Mathieu Vervelle, *clarinette*, Nénad Marjanovic, *accordéon*. Arrangements et orchestration de Patrick Zygmanowski.
En partenariat avec France Musique

Le Cabaret érotique, spectacle musical imaginé, organisé par **Véronique Vella**
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30
avec Véronique Vella, Florence Viala, Laurent Natrella, Clément Hervieu-Léger (distribution en cours).

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli - Paris 1er
du mercredi au dimanche
renseignements : 01 44 58 98 58
www.comedie-francaise.fr

Fables de La Fontaine

Reprise

du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008
durée du spectacle : 1h50 sans entracte

Mise en scène, décors et lumières de Robert Wilson
Musique originale de Michaël Galasso

Costumes Moidele Bickel - Dramaturgie Ellen Hammer - Collaboration aux lumières Urs Schönebaum - Collaboration aux décors Christophe Martin - Collaboration à la mise en scène Jean-Yves Courrègelongue - Collaboration aux costumes Yashi Tabassomi - Collaboration aux mouvements scéniques David Krugel - Conseillère pour la danse baroque Béatrice Massin - Masques Kuno Schlegelmilch - Réalisation des masques Caméléon - Création tricot Cécile Feilchenfeldt - Maquilleuses Élisabeth Doucet et Laurence Aué - Interprète Mirabelle Ordinaire - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Christine Fersen	Jean de La Fontaine
Gérard Giroudon	l'Âne, le Cochet, le Coq
Catherine Sauval*	la Fourmi, la Génisse, la Vache, la Dame
Cécile Brune	la Souris, la Chèvre
Sylvia Bergé*	la Fourmi, la Génisse, la Vache, la Dame
Éric Ruf	le Cerf
Christian Blanc	le Loup
Florence Viala*	la Cigale, l'Agneau
Coraly Zahonero*	la Cigale, l'Agneau
Céline Samie	le Corbeau, l'Arbre, Circé
Laurent Stocker*	la Grenouille, le Tigre, l'Homme
Laurent Natrella*	le Renard, l'Homme
Nicolas Lormeau	le Singe, le Bœuf, l'Araignée, Ulysse
Christian Gonon*	le Renard, l'Homme
Julie Sicard	le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien
Bakary Sangaré	le Lion
Léonie Simaga	la Bergère, le Chat, la Couleuvre, le Moucheron
Grégory Gadebois	l'Ours
Benjamin Jungers*	la Grenouille, le Tigre, l'Homme
Adrien Gamba-Gontard	la Grenouille

**en alternance*

Ce spectacle a bénéficié, lors de sa création en 2004, du soutien d'Air France, de la Fondation Jacques Toja et de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

au 1er octobre 2007

Sociétaires

Christine Fersen

Catherine Hiegel

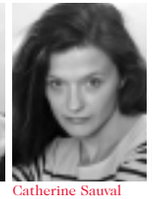
Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella


Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Jean Dautremay

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Igor Tyczka

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

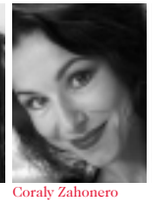
Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala


Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

© Cosimo Mirco Magliocca

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Roger Mollien

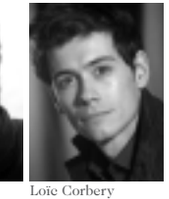
Christian Gonon

Christian Cloarec

Julie Sicard

Madeleine Marion

Bakary Sangaré


Loïc Corbery

Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Yann Collette

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Seyres, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008

Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur
Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire
Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine
La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée
William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

Penthésilée
Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier à fin mai 2008

Le Misanthrope
Molière – Lukas Hemleb
du 15 février à fin avril 2008

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1er mars à fin juin 2008

Don Quichotte et Sancho Pança
António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril à juillet 2008

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Tamás Ascher
du 31 mai à juillet 2008

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin à juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs
Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 17h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière
Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80* (*0,15 centimes d'euro la minute)
Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01
Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58

Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs
Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules
Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Copeau, *d'après la vie et l'œuvre de Copeau*
Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

La Festa
Spiro Scimone – Galin Stoev
du 12 février au 8 mars 2008

Bonheur ?
Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma
Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs
Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1er mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats
Jusqu'où montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ? le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française
Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs
les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

Le Voyage à La Haye
Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h

Studio-Théâtre

Les Sincères
Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement
Sean O'Casey – Célie Pauthe
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur
Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches
Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon
Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française
Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français
les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque
les 25, 26 et 27 janvier 2008

© Martine Franck, création 2004

Fables de La Fontaine

Prologue, *Le Lion amoureux, La Cigale et la Fourmi, Les Obsèques de la lionne, Le Renard, le Singe et les Animaux, Le Corbeau et le Renard, Le Cochet, le Chat et le Souriceau, Le loup plaidant contre le renard par devant le singe, Les Animaux malades de la peste, Le Loup et l'Agneau, L'Homme et la Couleuvre, Le Chêne et le Roseau, Les Oreilles du lièvre, Le Coq et le Renard, Le cerf se voyant dans l'eau, L'Âne et le Petit Chien, La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf, Le Pouvoir des fables, Le Lion et le Moucheron, Les Compagnons d'Ulysse.*

Les dix-neuf fables choisies par Robert Wilson, presque toutes animalières, parmi lesquelles les plus célèbres : *La Cigale et la Fourmi*, *Le Loup et l'Agneau*, *Le Corbeau et le Renard*, offrent l'état le plus absolu du génie de La Fontaine. Peuplées de ruse, de détournement du sens, de métamorphoses, de bêtes sentencieuses et d'humour cinglant, elles proposent un vertigineux panorama des passions humaines. Leur perfection stylistique célèbre l'union, pleine de rivalités et de confusions, de l'homme et de la nature, de la nature et de la culture, de l'insuffisance des mortels et de la morale des dieux. Trésor national, il n'est pas de texte de la littérature française qui soit davantage en partage, dans l'éducation comme dans la conscience collective, que les *Fables* de La Fontaine. Morceau de bravoure de l'écolier comme du comédien, méditation du philosophe et ironie du poète, bouts rimés entraînant la mémoire et traits d'esprit prodigieux, elles sont un sésame de la culture française. Son reflet et son porte-bonheur.

« "Regardez bien, ma sœur ; Est-ce assez ? dites-moi : n'y suis-je point encore ? – Nenni – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ? – Vous n'en approchez point." La chétive pécore / S'enfla si bien qu'elle creva. » La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf

Jean de La Fontaine

Jean-Jacques Rousseau disait des *Fables* qu'elles portaient « plus au vice qu'à la vertu ». Aucune œuvre, sous le prétexte d'édifier ses contemporains, n'aura cultivé davantage le double langage, dépeint l'horreur de la condition humaine avec plus d'insolente légèreté, édicté en adages d'aussi troubles morales. Chez le fabuliste grec Ésope qui le précéda de deux mille ans dans l'art de brocarder les puissants avec un rat ou une grenouille, La Fontaine pioche sujets et péripéties sur lesquels il pose un regard acéré mais sans mépris. Raillé pour son naturel conciliant quand d'autres moralistes vitupèrent comme Boileau ou ridiculisent comme La Bruyère, il est l'homme de lettres qui avance masqué. Et prétextant des historiettes pleines de dérisoires bestioles pour favoriser l'éducation du Dauphin de France alors âgé de six ans et demi, il compose à partir de 1668 le plus accessible et complexe des chefs-d'œuvre.

© Martine Franck, création 2004

Robert Wilson

Depuis trente-cinq ans, le metteur en scène américain Robert Wilson porte un regard singulier de plasticien et d'esthète sur les plateaux du monde entier. Théâtre, opéra ou danse, son registre chromatique, sa géométrie de l'espace, sa direction d'acteur ont sondé tous les arts du spectacle, construisant au fil des années un univers puissant, architecturé comme une fastueuse cérémonie. Pour les *Fables* de La Fontaine, créées sur le plateau de la Comédie-Française en janvier 2004, et représentées depuis dans le monde entier, Robert Wilson a choisi d'associer l'allégresse et l'humour d'une représentation éclatante d'inventions à la pureté des lignes qui est sa signature, à la splendeur des images environnées d'un dépouillement mystique. Les Comédiens-Français s'y transforment avec jubilation en une faune désopilante, et donnent chair à la sagesse de ces fous que sont les animaux parlant.

Pierre Notte
Secrétaire général de la Comédie-Française.

Fables, par Christine Fersen

© Martine Franck, création 2004

Dans le spectacle, je joue le rôle de La Fontaine. Je suis une sorte de Monsieur Loyal qui présente les animaux et qui intervient régulièrement, soit pour dire la morale de la fable, soit pour incarner l'auteur, un La Fontaine vieillissant qui pourrait, au soir de sa vie, se remémorer ces récits…

C'est une grande joie pour moi de redécouvrir ces fables sous un jour totalement nouveau et ludique : comme pour beaucoup d'entre nous, mes souvenirs de La Fontaine remontent à l'école primaire et aux cours d'art dramatique où il incarnait une sorte de modèle, notamment pour la diction. Même si, lorsque j'étais enfant, ces fables me touchaient beaucoup parce qu'elles évoquaient l'injustice, je craignais que le spectacle ne me replonge dans des souvenirs scolaires assez fastidieux.

Dès les premiers contacts avec Bob Wilson, nous avons tout de suite su qu'avec lui, nous basculions dans un univers imaginaire et poétique où tout didactisme serait proscrit, où le corps et la gestuelle seraient déterminants. Les auditions qu'il a fait passer étaient déjà surprenantes : il m'a demandé d'accomplir en deux minutes un parcours d'un mètre cinquante, sans prononcer une seule parole ! C'était, paradoxalement, assez terrifiant parce que nous sentions que son approche passait avant tout par le regard, par une perception sensorielle du corps des acteurs.

Son travail sur les *Fables* relève à la fois de la peinture, de l'architecture, de la chorégraphie et de la composition musicale. Il construit chaque récit comme un tableau vivant et exige des acteurs une grande précision dans le mouvement. Tout est stylisé, pensé au millimètre près, avec un sens du détail approfondi. Le plus étonnant est que cette précision est au service d'une vision d'ensemble joyeuse et gaie. La cruauté des *Fables*, les interrogations métaphysiques qu'elles suscitent ne sont jamais ostensibles ; le trait est léger, et l'humour dont il fait preuve depuis le début du travail nous ravit.

Propos recueillis
lors des répétitions de 2003.
Christine Fersen est aujourd'hui
Doyen de la Comédie-Française.

© Martine Franck, création 2004

La Fontaine à la Comédie-Française

« Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence
Et cependant le seul Molière y gist. »

Ces vers de Jean de La Fontaine nous rappellent les liens amicaux qui unissaient les deux hommes, nés à un an seulement d'intervalle, en 1621 et 1622. Rien d'étonnant donc à ce que la Comédie-Française se soit penchée à plusieurs reprises sur l'œuvre du fabuliste.

Les *Fables* ont été dites pour la première fois à l'occasion de la souscription pour le monument de La Fontaine en 1886. Outre *La Coupe enchantée*, le public a entendu *Les Animaux malades de la peste* par Louis Leloir, *Le Lion amoureux* par Blanche Baretta, etc. En août 1920, Émile Fabre inaugura des séances de « récitations », avec une matinée consacrée à La Fontaine. Dans un décor de verdure où se dressait un buste du poète entouré d'un renard et d'un corbeau empaillés, la troupe, en costumes d'époque, récita treize fables. Béatrix Dussane, choisie pour *La Laitière et le pot au lait*, suggéra dès ce moment de faire plus : « Le prestige de la Comédie-Française ne pourrait que s'accroître, si elle faisait une place dans son répertoire à ces fables. La jeunesse des écoles […] vient ici pour s'instruire autant que pour se divertir. Il n'y a pas de raison que La Fontaine ne soit pas accueilli ici comme le sont Racine, Corneille et Molière ; il est aussi vivant aussi récréatif, aussi théâtral même que ce dernier… » On en resta cependant à des matinées classiques. L'intérêt que l'on trouvait à dire et entendre les *Fables* résidait dans l'exercice virtuose de diction : variations de mètres, nécessité de garder le naturel, pureté de la langue…

On ne peut passer sous silence l'interprétation hilarante que Robert Hirsch, déguisé en vieille sociétaire, fit en avril 1974, pour la soirée d'adieux de Louis Seigner, de *La Cigale et la Petite Fourmi*. Plus sérieuse fut la programmation en 1986, par Jean-Pierre Vincent, d'une soirée littéraire sur La Fontaine. Le sociétaire Yves Gasc en fit un vrai spectacle avec des décors de Philippe Boudin et des costumes de Patrice Cauchetier. Le choix de textes permettait d'évoquer le poète « dans sa vie même » et de faire « une démonstration de l'art du comédien ». Dans le cadre des célébrations du tricentenaire de la mort de La Fontaine, en 1995, la Comédie-Française donna une intégrale des *Fables*. Belle occasion de rappeler leur dimension scénique : « En une toute petite page et quelques vers, on a une vraie pièce de théâtre avec un début, une continuation de l'action et une conclusion. Tout cela est extrêmement condensé avec une langue extrêmement précise. Pour l'acteur, c'est très difficile. C'est comme jouer un petit rôle », expliquait alors Catherine Samie. Avec le projet de Robert Wilson, cette théâtralité des *Fables* est pleinement assumée, loin des exercices de diction, des célébrations et des moralités pour jeunes gens. Le vœu de Béatrix Dussane semble enfin réalisé.

Joël Huthwohl
Conservateur-archiviste de la bibliothèque-musée
de la Comédie-Française.

Le Watermill Center

Le Watermill Center, situé à Southampton, Long Island, a été fondé en 1992 par Robert Wilson, directeur artistique, pour favoriser les approches artistiques interdisciplinaires et donner à des artistes débutants des possibilités sans précédent de recherches et de pratique professionnelles. Quinze ans plus tard, le Centre s'est forgé une réputation mondiale. Ce lieu unique en son genre permet à de jeunes artistes – de toutes origines culturelles, sociales et religieuses – de vivre et travailler ensemble au sein d'une communauté stimulante et d'explorer leurs disciplines personnelles tout en collaborant avec des personnalités à la renommée internationale.

De nombreux artistes parmi les plus célèbres ont participé aux programmes de Watermill : Trisha Brown, David Byrne, Lucinda Childs, Philip Glass, Isabelle Huppert, Jeanne Moreau, Lou Reed, Miranda Richardson, Dominique Sanda, Susan Sontag et Robert Wilson lui-même. Partout dans le monde, des théâtres et des musées ont monté des douzaines de projets initialement conçus à Watermill.

Comme l'a dit Jessye Norman, « Watermill est la meilleure idée pour trouver sa place dans l'univers artistique depuis la création de l'IRCAM à Paris par Pierre Boulez. Le talent et l'intelligence incomparables de Robert Wilson forment la base solide d'une vision nouvelle de la création et de la représentation, pour le théâtre en particulier, qui combine tous les arts dans une perspective inédite. »

La Byrd Hoffmann Water Mill Foundation dirige le Centre et coordonne ses programmes artistiques. Le Centre a aussi établi des réseaux de collaborations avec des institutions culturelles et éducatives américaines et internationales. Ses programmes artistiques sont financés par le généreux soutien de particuliers, de fondations, d'associations et d'institutions gouvernementales.

Les nouveaux locaux du Watermill Center ont été inaugurés en juillet 2006. Depuis la grande inauguration le Centre a largement étendu son influence artistique, il subventionne des résidences à l'année, mais aussi de multiples opérations portes ouvertes et une série de conférences prestigieuses par James Watson, Richard Sennett, Roger Waters et d'autres. Sa mission est de donner à de jeunes artistes temps et espace pour créer des œuvres nouvelles et originales dans tous les domaines artistiques et de mettre à leur disposition un réseau d'institutions, d'artistes et d'anciens étudiants pour conduire leurs œuvres jusqu'au stade suivant.

Daria Martin, performeuse et vidéaste londonienne, décrit ainsi son expérience à Watermill : « On nous encourage à utiliser l'espace comme nous le jugeons bon, chaque fois que nous le souhaitons… Nous avons aussi la liberté de flâner parmi l'incroyable collection d'objets de Robert Wilson, sans l'obstacle de vitrines protectrices. Le contact direct avec ces statues stimule la réflexion et le travail… Ici la paix et la tranquillité sont de la poussière d'or… Nous pouvons regarder nos pensées dériver comme dans une méditation… »

Pendant la seule saison 2006-2007 le Watermill Center a hébergé plus de quatorze résidences d'artistes, relevant des arts visuels, des performances, du théâtre, de la danse, de la littérature et de la photographie.

Traduction Aliette Martin

> Pour obtenir le programme des ateliers d'été avec Robert Wilson ou les programmes des résidences d'automne et de printemps, veuillez consulter l'adresse internet : www.watermillcenter.org.
> Pour plus d'information, contacter Carsten Siebert, Executive Director, à New York (tél. : 212.2563.7484 poste 11 ; fax : 212.253.7465, carsten.siebert@robertwilson.com).

Remerciements de la Byrd Hoffmann Water Mill Foundation

Robert Wilson. © Lesley Leslie Spinks

Aventis Foundation, The Brown Foundation, LVMH / Moët Hennessy, Louis Vuitton, Robert W. Wilson, Laura Lee W. Woods, Luciano & Giancarla Berti, The Peter J. Sharp Foundation, The Dorothy & Lewis B. Cullman Foundation, Pierre Bergé, The Giorgio Armani Corporation, The Karan Weiss Foundation, Louise T. Blouin MacBain, Richard & Lisa Perry, Gabriele Henkel, Maja Hoffmann & Stanley Buchthal, Montres Rolex S.A., Katharine Rayner, Philippine de Rothschild, The Scaler Foundation, Betty Freeman, The Guttman Family, Agnes Gund, Joël-André & Gabriella Ornstein, Zora Danon, William & Christine Campbell, Asher Edelman, The Annenberg Foundation, The Rudkin Family Foundation, Marina Eliades, Earle & Carol Mack, Richard D. and Lisa Colburn, The Rudin-DeWoody Family, Bacardi USA, Inc., Elaine Terner Cooper (in memoriam), Robert Louis Dreyfus, Nancy Negley, Leslie Negley, Maren Otto, The New York State Urban Development Corporation, Hélène David-Weill, The Barbara L. Goldsmith Foundation, Irving Benson, William Kornreich, Dianne Benson, Margherita di Niscemi, Louisa Stude Sarofim, Katharina Otto & Nathan Bernstein, Bettina & Raoul Witteveen, Dr. Johann Borwin Lueth, The Alexander C. & Tillie S. Speyer Foundation, Robert Wilson Stiftung, Deutsche Bank NA, The Martin Bucksbaum Family Foundation, Lyndon L. Olson Jr., Neda Young, Ethel de Croisset (in memoriam), Laura Pels, The Cowles Charitable Trust, The Park Avenue Charitable Fund, American Friends of the Paris Opera and Ballet, Anne Randolph Hearst, Richard & Marcia Mishaan, Stanley Stairs, Simon de Pury, The Felix & Elizabeth Rohatyn Foundation, André Bernheim, Christian Eisenbeiss, The Overbrook Foundation, The Soros Family, Giovanna Mazzocchi, Richard & Eileen Ekstract, Melville & Leila Straus, Yves-André Istel, The Simonds Foundation, Kimihiro Sato, Alfred Richterich, et de nombreux autres donateurs.

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Ligne graphique Herbe Tendre Production Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, octobre 2007